

bibliothèque après les rois *Ptolémées*, au milieu des guerres, des soulèvements qui eurent lieu, et pendant lesquels le goût des sciences et des lettres tomba comme on sait? . . . Les manuscrits en parchemin, qui probablement n'étoient pas nombreux, purent résister plus long-temps; mais tous les autres durent, après deux ou trois siècles, être devenus la pâture des vers.

*Abulfarage* ne détermine pas le nombre des livres qui selon lui furent brûlés. *Mais*, dit-il, *ils servirent pendant six mois à chauffer les bains de la ville.* Et nous savons qu'il y en avoit 4000. *Ecoute et admire*, ajoute-t-il. En effet il y a de quoi admirer. Des livres qui chauffent 4000 bains pendant six mois! Un plaisant pourroit observer qu'*Amrou* ayant pris la ville précisément au mois de mai, on ne devoit pas avoir en cette saison grand besoin d'eau chaude dans les bains d'Alexandrie. Les *volumes*, ou *rouleaux* des Anciens n'étoient guère comparables à nos *in-folio*, et le nombre des brûlés, en accordant le plus possible, ne pouvoit aller qu'à trois ou quatre cent mille; la portion journalière de chaque bain devoit aussi être fort mince.

Et quels matériaux pour faire bouillir des chaudières, que de vieux parchemins et des rouleaux de *Papyrus*! Il en devoit résulter un parfum exquis pour les 4000 bains, et pour toute la ville. Ces deux ingrédiens peuvent bien donner une